

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 24 (1987)
Heft: 869

Artikel: Numéros un
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1019705>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ouagadougou, aux portes de Genève

Aux intellectuels, le débat sur les ambiguïtés de l'aide au développement. Au parlement, la compétence d'adopter les crédits d'aide publique aux pays du tiers-monde. Le crédit de programme de 2100 millions pour les trois prochaines années, qui vient d'être voté, manifeste la volonté des autorités d'aligner l'effort de la Suisse sur celui des pays riches.

A l'administration et aux oeuvres privées d'entraide, le soin d'élaborer les projets d'aide et de les réaliser sur le terrain. Une affaire de spécialistes et de militants.

L'opinion suit de loin et répond avec plus ou moins d'empressement aux sollicitations financières dont elle est l'objet. Mais l'image qu'elle a du tiers-monde reste floue, abstraite, dominée par le catastrophisme: quand les pays pauvres font irruption dans notre intérieur, par écran ou journal interposé, c'est à l'occasion d'une famine, d'un tremblement de terre ou d'un coup d'Etat. Des images négatives pour des événements exceptionnels, qui ne rendent pas compte de la réalité complexe de ces pays.

Images-choc qui ne contribuent pas à combler les distances.

L'expérience tentée par "Temps présent" allait plus loin: présenter aux téléspectateurs romands les difficultés auxquelles est confronté un hôpital d'Ouagadougou, susciter un élan de solidarité puis montrer quelques mois plus tard les résultats concrets de cette action; diffuser encore le reportage de la télévision africaine sur un grand hôpital romand. Une entreprise d'information intéressante, mais par trop isolée.

La prise de conscience du sort commun des peuples de la planète et de la solidarité nécessaire à la solution des problèmes de l'heure exige plus. La sympathie naît de l'identification possible, de la découverte des points communs. Et seule une information régulière et concrète

peut répondre à cette exigence. Prenons l'exemple genevois. Le canton et certaines communes financent plusieurs projets de développement proposés par des organisations privées, groupées au sein de la Fédération genevoise de coopération. Cette politique reste largement confidentielle, malgré des efforts louables: conférence, films, expositions.

Imaginons. La presse locale fait taire pour l'occasion ses rivalités, elle met en commun ses forces pour proposer aux lecteurs une chronique régulière. Objectif: informer le public genevois sur un certain nombre de projets, sur les réussites et les difficultés du village de la région, du pays. Pour que l'Afrique, l'Amérique latine et l'Asie prennent un visage, une identité. Les plus grands quotidiens envoient régulièrement un journaliste pour couvrir les courses de formule 1.

Informers les contribuables sur des actions qu'ils aident à financer, rendre proche une réalité que l'ignorance plus que la géographie fait lointaine justifie pour le moins un semblable effort. Ainsi Ouagadougou, San Pedro de Iguape et Penang deviendraient notre actualité.

JD

Numéros un

■ La dernière livraison du bulletin de la fédération romande de publicité contient deux encarts vantant les grands quotidiens genevois.

Cherchant à attirer les annonceurs de la branche automobile, la *Tribune de Genève*, "le quotidien le plus diffusé dans le canton", rappelle que la République du bout du lac est l'Etat le plus riche et le plus motorisé du pays. *La Suisse* pour sa part, assure, chiffres contrôlés à l'appui, être "N° 1 à Genève", tant pour le tirage que pour la diffusion ... qui faut-il croire?